

Les faneuses

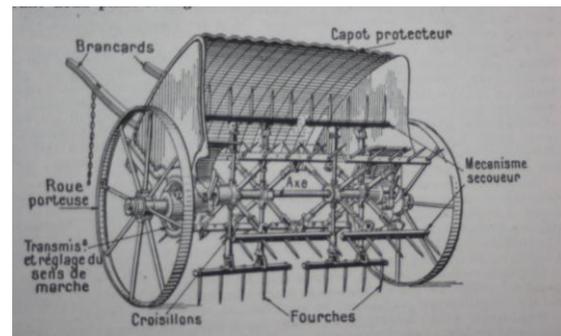
Plusieurs modèles de faneuses sont présents au Musée de la vie rurale de Huissignies, ces modèles sont du début du 20^e S. Ces machines servaient à remuer le foin coupé et à le retourner pour présenter toutes les parties à l'action asséchante de l'air et du soleil.

Les faneuses se composent d'un bâti métallique porté par deux grandes roues et d'un mécanisme secoueur. A l'avant du châssis, on fixait deux brancards ou un timon pour l'attelage et un siège pour le conducteur.

Les machines travaillent sur 1,6 à 2,5 m de largeur, suivant les modèles. Elles permettent de remuer en une heure le foin de 0,6 à 1 hectare, ce qui remplace une dizaine d'heures d'ouvrier agissant à la main. Le réglage de la hauteur de travail des dents se fait au niveau de l'attelage des brancards sur le harnachement du cheval et par un réglage sur le bâti. Les dents sont généralement montées sur ressorts pour éviter les bris au contact du sol. Un système de pédale ou de levier permet de relever le mécanisme lors du transport d'une parcelle à l'autre.

Quatre grands groupes de machines étaient employés vers le début du 20^e S.

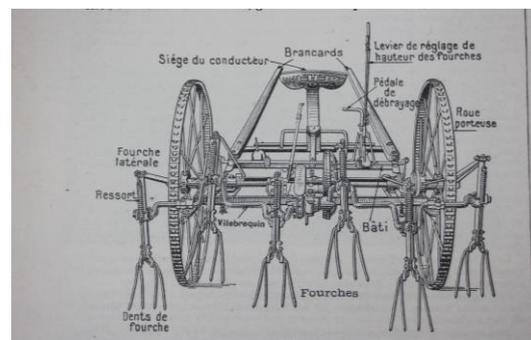
1. Les machines à mouvement circulaire continu : le foin est soulevé par les dents fixées sur le mécanisme secoueur, lui-même entraîné par la ou les roues motrices. Le foin est projeté en l'air et est éparpillé. Le mécanisme peut tourner dans le sens de l'avancement ou le sens inverse, selon l'effet souhaité et selon le type de matière à faner. Les trèfles et les luzernes sont manipulés avec douceur pour éviter la chute des folioles. Le foin des prairies naturelles est manipulé avec la plus grande vigueur. Un système de cliquet permet d'éviter des rotations inverses en cas de manœuvre arrière lors des changements de direction.



2. Les machines à mouvement alternatif : les dents sont animées via un vilebrequin mû par les roues motrices. Les dents effectuent un mouvement alternatif circulaire. Le foin est soulevé et est



projeté vers le haut et l'arrière. Ces machines sont légères et maniables, de nombreuses fermes de la région l'ont adoptée. La seule précaution à prendre est

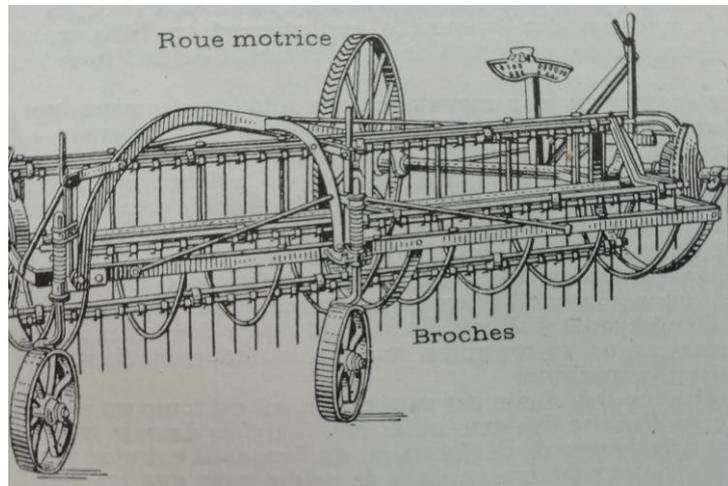


de travailler en vent de bout si le vent est fort. De nombreuses machines ont été transformées pour être tirées par un tracteur, dans les années 1950-1960.

3. Les faneuses vire-andains : ces machines ne soulèvent pas le foin, elles font rouler l'andain sur lui-même d'un demi-tour. Elles conviennent bien au retournement en douceur des foins de luzerne et de trèfle et quand la masse fauchée n'est pas trop importante. Les soleils sont entraînés simplement en touchant le sol lors de l'avancement.



4. Les râtaux-faneurs. Ces machines peuvent être utilisées pour faner ou pour andainer, selon le mode de réglage de l'inclinaison de l'axe du tambour par rapport au sens d'avancement et selon son sens de rotation. Deux petites roues supportent l'arrière du tambour et permettent le réglage de la hauteur de travail. Ces machines ont été fort employées dans la région. Certaines ont été adaptées pour la traction par tracteurs dans les années 1950-1960. Certaines travaillent encore maintenant pour un autre usage, les dents ont été remplacées par des brosses et servent à l'entretien de la propreté de la cour de ferme.



Source des photos : faneuse vire-andain : Vernes Denis (Centrès), autres photos en noir et blanc : Larousse agricole en 2 volumes. Edition 192, photos en couleur :cd.

P
o
u
r

l
e

M
u
s
é
e

d
e

l
a